

5^e Festival de Théâtre de Chisaz à Crissier

Une édition au-delà de toutes les espérances

Le Festival de Théâtre de Chisaz a pris un nouvel envol à l'occasion de sa cinquième édition. Grâce à un public en forte augmentation et des troupes d'un niveau remarquable, le bilan final est fort réjouissant, allant au-delà même des espérances initiales. Cette année, le jury inaugurerait également un nouveau système avec l'attribution d'un unique Prix du Jury prix qui est allé récompenser Le Madrigal de Mézières/FR et ses « Liaisons dangereuses ».

Oui, les organisateurs de ce Festival de Théâtre de Chisaz peuvent légitimement se réjouir. Les partenaires du festival, qui ont pour noms la Commune de Crissier, la FSSTA, la Société de Développement « Trait d'Union » et l'association Théâtra, récoltent enfin les fruits d'un long travail. L'édition 2002 fut un réel succès, et ce à de nombreux points de vue. A l'heure du bilan, il vaut la peine de revenir sur quelques-uns des points positifs de cette édition.



par
**Jacques
Maradan**

Niveau artistique en hausse

La programmation de cette année a fait la part belle à l'éclectisme des genres : pièces de tous styles, de la pièce policière au drame historique, de la comédie de boulevard au théâtre politique. Point commun de ces productions, la qualité du travail et l'engagement des comédiens que le public n'a pas manqué de souligner à chaque fois par un tonnerre d'applaudissements. Dans ce contexte, le jury a eu beaucoup de peine à départager nos six troupes. C'est finalement l'audace et la prise de risque qui ont été récompensés avec la troupe du Madrigal de Mézières. La jeune troupe fribourgeoise a réalisé un travail remarquable sur un texte long et difficile, et n'a pas hésité à sortir du train-train des pièces de boulevard et autres sketches pour proposer à son public une pièce d'une autre exigence. Ce spectacle s'est également distingué par l'originalité et la qualité de ses dé-

cors, ainsi que de ses costumes. A souligner enfin une gestuelle et un jeu rapproché remarquablement maîtrisés.

Autre troupe distinguée, le Cercle Littéraire d'Yverdon qui obtient le Prix Theâdrama. La société de nos amis Guy Loran, Jacqueline Burnand et Pierre Walker a voulu ici récompenser un spectacle de haute tenue, plein de vivacité et de rythme, dont il s'est fallu de peu qu'il n'obtienne le Prix du Jury. Là aussi, un excellent travail de mise en scène et de scénographie pour un spectacle « champagne ». Saluons également l'équipe technique pour la rapidité des changements de décors.

Derrière ces deux spectacles récompensés, les autres troupes ne sont pas loin, à commencer par La Tarentule et son « Entre chien et loup », pièce plus difficile mais parfaitement rendue par les comédiens de St-Aubin. Excellente performance également de la part des Tréteaux d'Orval qui inauguraient au Festival de Chisaz le genre du café-théâtre. Entre texte et chansons, l'équipe de Reconviiler nous a fait passer une très bonne fin d'après-midi en compagnie des « Brèves de comptoir » de Jean-Marie Gourio.

Ayant le difficile honneur d'essayer les plâtres, le Théâtre de l'Espérance a néanmoins donné une très bonne interprétation de son « Piège pour un homme seul » de Robert Thomas, spectacle qui vient d'ailleurs de représenter la FSSTA au Festival de Victoriaville (Québec). La troupe genevoise a fait la preuve de sa maîtrise et de la qualité de ses individualités. Elle reste une valeur sûre du théâtre amateur romand.

Enfin, le Groupe Théâtral Avenchois, déjà primé à Chisaz en 1996, revenait avec une nouvelle création du même auteur, Pascal Pellegrino. Sans égaler

« Pour l'amour de Laura », la nouvelle pièce des Broyards, « Les millions, c'est pas fait pour les chiens » a permis à la troupe de s'exprimer pleinement dans des rôles aussi divers que loufoques. Belle prise de risque donc de la part du GTA avec cette création originale, même si elle n'obtient pas les mêmes lauriers que la précédente.

Une fréquentation en nette hausse

Autre sujet de satisfaction, le public qui n'a pas manqué de faire honneur à la programmation de ce cinquième festival. Cette année, le festival a frôlé les mille spectateurs, soit une moyenne d'environ 160 personnes par soir. Cela ne représente ni plus ni moins qu'une augmentation de 30% de la fréquentation par rapport à 2000, et ce malgré un temps plus propice aux barbecues en plein air qu'au huis-clos d'une salle de spectacle.

Si la qualité des textes et leur diversité y sont certainement pour beaucoup, il n'en reste pas moins que l'essentiel de ce résultat est dû à l'amélioration de la communication du festival et à l'engagement des troupes participantes. Côté communication, les efforts consentis ont porté leurs fruits et Chisaz a pu bénéficier d'une excellente couverture par la presse régionale. Mais la palme revient indubitablement à la publicité faite spontanément par les troupes participantes, qui pour certaines d'entre elles n'ont pas hésité à s'investir énormément pour mobiliser leur public. C'est ainsi que le Cercle Littéraire d'Yverdon, par exemple, est venu à Crissier avec un car complet de spectateurs du Nord vaudois. Résultat : un record d'affluence pour cette soirée du vendredi 14 juin avec 280 spectateurs ! Chapeau donc aux troupes qui ont joué à fond le jeu et





La troupe du Madrigal (Mézières/FR) toute à la joie d'avoir remporté ce Prix du Jury. Au premier plan, Marco Polli, président du jury (à g.) et Anton Zysset, Municipal de la Culture de Crissier (à dr.)



Le Cercle Littéraire d'Yverdon et son metteur en scène, Vincent Jaccard (devant, à gauche): à eux le Prix Théâtre 2002. (photos: Stéphane Romeu, avec l'aimable accord du Journal de l'Ouest)

permis au festival de toucher un nouveau public.

Animations et décoration : un « plus » apprécié

Souvent décriée, la froideur du foyer de la salle de Chisaz a été cette année battue en brèche grâce à l'habile intervention de la Société de Développement de Crissier, et plus particulièrement grâce au talent de Jean-Luc Jaquier, responsable de la décoration. Tentes de jardin, guirlandes lumineuses et autres affiches de nos troupes affiliées ont su créer une ambiance propice à la fête et à la convivialité. Le public ne s'y est pas trompé, lui qui a apprécié l'endroit et y est resté longtemps après les spectacles.

D'autre part, les comédiens de l'ATAL (Association des Théâtres Amateurs de Lausanne) ont agrémenté l'accueil des spectateurs de quelques prestations fort amusantes et divertissantes. Déguisés, qui en touareg égaré, qui en mégère vaudoise, qui encore en magicien « harrypotterisé », nos amis amateurs lausannois ont apporté une touche humoristique bienvenue, susceptible – mais était-ce vraiment nécessaire ? – de dégeler encore plus le foyer de Chisaz.

Enfin, la cuisine concoctée en deuxième semaine par l'Union féminine de Crissier a définitivement enflammé l'ambiance et réjoui nos estomacs affamés. Mention spéciale pour le repas de clôture, dimanche 16 juin, qui nous faisait visiter les subtilités de la cuisine afghane. Cela aussi fait partie de la réussite d'un festival de théâtre !

Ainsi donc, l'édition 2002 du Festival de Théâtre de Chisaz se conclut sur un bilan très positif. Certes, de nombreux points peuvent encore faire l'objet d'améliorations et certaines choses demandent à être développées, comme l'animation, la décoration, pour ne citer que ces deux points. Quoi qu'il en soit, ce festival a vu s'amorcer de profondes mutations qui devraient, à terme, faire de cette manifestation un événement

reconnu et largement apprécié. En tout cas, la volonté existe au sein du comité d'organisation de travailler toujours et encore à l'amélioration et au développement de cette fête du théâtre amateur. Et ce ne sont pas les nombreux spectateurs issus des troupes affiliées à la FSSTA qui le démentiront : le festival est aujourd'hui devenu un rendez-vous incontournable du Théâtre amateur

romand. Prochaine édition en 2004, c'est promis !

J.M.

P.S. : Le comité d'organisation est à l'écoute de vos critiques constructives, et autres suggestions pour l'avenir de ce festival. Vous pouvez les transmettre par courrier à : Festival de Chisaz, Administration communale, Chisaz 1, 1023 Crissier. Ou par internet à : webmaster@fssta.ch (la FSSTA fera suivre vos courriers).

Le point de vue du président du jury Chisaz 2002 : une bonne cuvée

par Marco Polli

Des représentations diversifiées et de bonne qualité ont attiré des spectateurs en nette augmentation par rapport aux dernières biennales. Ceux qui ont suivi les six prestations auront passé d'une pièce policière enlevée et au retournement stupéfiant, à une comédie populaire inédite dirigée par l'auteur, puis à un drame tiré d'un roman par lettres du XVIIIème siècle en costume d'époque et tout et tout. Le deuxième week-end était inauguré par un Feydeau, joué à cent à l'heure comme il se doit, suivi d'un drame qui nous entraînait dans une réflexion amère sur les espoirs déçus par une révolution qui ne change rien pour ceux d'en-bas, pour conclure avec des brèves de comptoir, un spectacle de cabaret joué en crescendo. Un éventail de pièces très différentes qui donnait à voir les possibilités du théâtre amateur, provenant de troupes de cinq cantons.

Premier constat du jury : le Chisaz 2002 dans son ensemble est une bonne cuvée. Il s'agissait ensuite, selon la décision du comité d'organisation, d'attribuer un seul prix en renonçant à présenter un classement et des commentaires pour chaque pièce qui n'étaient pas toujours bien perçus par le passé. Si on peut se réjouir qu'il y ait eu plusieurs excellentes prestations qui auraient pu prétendre au titre, pour le jury la tâche en a été d'autant plus difficile.

Finalement, nous avons opté pour « Les liaisons dangereuses » de Christopher Hampton d'après le roman de Choderlos de Laclos présenté par Le Madrigal de Mézières FR. Nous avons apprécié le risque pris par une troupe de village de présenter une pièce d'approche difficile. Le Madrigal a eu de l'ambition, et il s'est donné les moyens de présenter un spectacle à sa hauteur. Les 19 tableaux étaient splendides, dans un décor ingénieux mis en valeur par des éclairages sobres mais bien dosés, soulignés par des intermèdes musicaux bien choisis. Le travail des comédiens était remarquable, dont les rôles principaux ont tenu la scène près de trois heures durant sans faille ni hésitation. Une très bonne direction d'acteurs s'est attachée à donner précision et crédibilité aux mouvements corporels et déplacements, ne reculant pas devant certaines scènes scabreuses jouées avec naturel. Bref, de la belle ouvrage.

Mais que ceux qui n'ont pas été primés ne soient pas tristes : ils ont enrichi un festival de haut niveau et n'ont pas démerité.

M.P.